Mais voici que deux cochers se sont pris de querelle et notre homme s'arrête et regarde, puis, dix pas plus loin c'est un ami qu'il rencontre avec lequel il cause et un moment plus tard voilà un détachement de militaires qui passe remplissant la rue du bruit des cuivres et de l'éclat des uniformes et notre homme tout souriant bat la mesure avec sa canne.

Ah! non! Il n'est pas pressé le Québecquois.

Mais si vous voulez avoir une idée de la lenteur biblique avec laquelle on fait les affaires à Québec, prenez le tramway qui parcoure St-Roch et la Basse-Ville.

Il n'y a pas une ville sur le continent ou les tramways vont plus lentement qu'à Québec.

C'est tout un voyage que de prendre le tramway.

A peine êtes-vous monté qu'une grosse dame fait des signes désespérés là-bas, le tramway s'arrête, la dame s'avance sans se presser en s'essuyant le front, et vous attendez.

De nouveau le tramway s'ébranle mais voilà qu'un lourd camion s'avance pesamment sans qu'il manifeste l'intention de nous laisser la voie libre.

Ce n'est que lorsque les chevaux sont nez à nez qu'on donne signe de vie. Alors le conducteur tourne rapidement le frein tandis qu'il lance au camioneur une aimable interpellation telle que: "Recule-toi donc, vieille bête." Et les roues du camion se détournent pour nous laisser passer, après échanges de jurons qui éclatent commes des mousquets et font vibrer les vitres.

Attendez, vous n'allez pas loin. Voici qu'une voiture est en travers la route.

Souvent le charretier est occupé à préparer le chargement dans l'intérieur d'une boutique et il faut que l'un des conducteurs descende et aille lui-même ôter cheval et voiture de la voie.

En somme le tramway nous donne un aperçu de notre façon d'agir à Québec.

Nos jeunes gens courtisent les jeunes filles durant des années, nos médecins font languir leurs malades, nos avocats procèdent éternellement sans obtenir jugement et au train